

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Bruxelles, Jeudi 4 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Bruxelles, Jeudi 4 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-07-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Bruxelles jeudi 4 juillet 7 h. du matin

Je vais partir, bien fatiguée. Je vous ai dit n'est-ce pas que mon fils Alexandre me mène à Ems, il n'y restera avec moi que deux jours. J'ai pris un Médecin allemand Kolb que vous connaissez. Aujourd'hui la princesse Chreptovitz chemine avec moi

jusqu'à Cologne. Hier j'ai vu le roi pendant une heure bonne conversation, intéressante, plus que jamais plein de sens, de bonne vue, de jugements excellents sur toutes choses quelques notions de plus sur l'Angleterre. Ainsi Lord Palmerston disant au Ministre du Brésil qu'il lui était bien égal que le Brésil fut république ou Monarchie. La reine des Belges assez bonne mine.

J'ai beaucoup causé avec M. van Pradt, beaucoup d'esprit. Et avec lui la causerie a été à fond sur tout ce qui vous préoccupe en France. J'ai raconté et insisté, sur la minorité de bons conseils là où ils sont si peu écoutés. Il est entré dans tout ce que je lui ai dit avec réserve et intelligence. Neumann m'avait beaucoup dit que je pouvais en sûreté causer avec lui, et que ce serait utile. J'ai vu les Metternich un moment. Enfin ma journée a été pleine. Ma nuit meilleure que l'autre, & je pars en meilleur état que je n'étais arrivée. Voilà mon histoire jusqu'aujourd'hui. What next ? Adieu. Adieu. Adieu

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Bruxelles, Jeudi 4 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3400>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 4 juillet 1850

Heure7 h. du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Drouet  
Vendredi 4 juillet 2699

7 h. du matin.

j'vais partir, bœuf fatigué.  
j'veux ai dit à un copain que  
mon fils aîné accorde une interview à  
Drouet, il n'y restera avec mes fils  
deux jours. j'ai pris un Niedermayr  
allemand Kolb pour vous connaître  
aujourd'hui la s<sup>e</sup> "Chocuovitch"  
demain avec moi je gagne à  
Colagnac.

hier j'ai vu le soi j'aurai fait  
un long. bœuf confection,  
intervenir; plus que jamais  
plein de sueur, de force vive, de  
jeux courts et courts d'entraînement  
doux. quelques notions de  
plus sont acquises. ainsi  
d'<sup>v</sup>. S. disait au Ministre de  
l'Intérieur, qu'il lui était bœuf

égal pour le Dr. J. fut jugé par  
la Monarchie.

Le second du Dr. J. fut jugé bon  
en vain.

J'ai beaucoup causé avec  
M. Van Beek, beaucoup d'exp.  
Il a suivi la cause et a dit  
à force de tout ce qu'il voulait  
que j'étais un trahison. J'ai répondu  
qu'il insistait, mais c'était à  
bon conseil, là où il rendait  
peu de conseils. Il a déclaré dans  
tout ce qu'il a dit que  
c'était une vision, une intelligence.  
M. Van Beek a dit peu, je  
peux dire que je n'en ai pas parlé  
à lui, ce qu'il a dit n'est pas utile.

J'ai vu les Mallettins, ses  
monumets. Cela me paraît

à déplaire. Une autre question  
que l'auteur, si j'ose dire, ne saurait  
être jugée sans être arrêté.  
Mais au contraire jusqu'à présent,  
d'abord mal compris?

Adieu, adieu, adieu